

cultés intellectuelles , et de nous gouverner jusque dans le tombeau.

Mais la vertu , les devoirs , la fraternité , la soumission de l'Évangile , que de biens le christianisme ne fait-il pas partout dans le gouvernement républicain !... d'abord les chants de l'église ne retentissent que des titres de rois , de princes , de maîtres et d'esclaves , et nous invitons nos législateurs et nos concitoyens à peser sérieusement cette observation plus essentielle à notre position actuelle qu'on ne pense , et qui prouve l'antipathie absolue du catholicisme et de ses prêtres avec la république. Quant à la comptabilité de la religion chrétienne avec nos principes , écoutons J. J. Rousseau (1) : « Pour que la société fut paisible et que l'harmonie se maintint , il faudrait que tous les citoyens sans exception fussent également bons chrétiens : mais si malheureusement il s'y trouve un seul ambitieux , un seul hypocrite , un Catilina , un Cromwel , celui-là très-certainement aura bon marché de ces pieux compatriotes. La charité chrétienne ne permet pas aisément de penser mal de son prochain. Dès qu'il aura trouvé par quelque ruse l'art de leur en imposer et de s'emparer d'une partie de l'autorité publique , voilà un homme constitué en dignité : Dieu veut qu'on le respecte : bientôt voilà une puissance , Dieu veut qu'on lui obéisse ; le dépositaire de cette puissance en abuse-t-il , c'est la verge dont Dieu punit ses enfans. On se ferait conscience de chasser l'usurpateur , il faudrait troubler le repos public , user de violence , verser du sang , tout cela s'accorde mal avec la douceur du chrétien , et après tout , qu'importe qu'on soit libre ou serf dans cette vallée de misères ? L'essentiel est d'aller en paradis , et la résignation n'est qu'un moyen de plus pour cela. »

Cette discordance prouve donc , que la religion de la patrie qui en fait l'objet de l'adoration des citoyens , qui leur apprend que servir l'état , c'est en servir le Dieu tutélaire , que mourir pour son pays , c'est aller au martyre , violer les lois , c'est être impie ; être intolérant ou vicieux et mépriser la fraternité sociale du genre humain , c'est se vouer à l'exécration générale.

(1) *Contrat Social*, chap. VIII.